

Lorsque l'état est chronique ou torpide, il faut être très ménager des émissions sanguines et ne les employer qu'à titre de résolutif.

Ecarter les causes de congestion pelvienne : fatigues, voyages, coït, vêtements serrés, constipation (eau de Sedlitz, d'Hunyadi Janos).

*Traitement général.*—Traiter les dyspepsies, l'anémie, le nervosisme par les alcalins, les toniques, les amers, les ferrugineux. La plupart des grandes fonctions, circulation, digestion, hématoïse, viennent se parfaire à la peau : de là l'importance de faire porter de la flanelle et l'efficacité de l'hydrothérapie. Les douches générales ne sont guère praticables à domicile et les séjours dans un établissements thermal sont dispendieux. Voici un excellent moyen qui ne coûte rien : frictions au drap mouillé après une promenade qui a rendu la peau sudorale—ou après une sudation.

Les bains de mer ne doivent être conseillés que si l'on indique la manière de les bien prendre.

Les eaux de Vichy conviennent surtout aux femmes qui souffrent du foie et de l'estomac—les eaux de Marienbad, de Kissingen, aux femmes grasses—les eaux de Kreutznach, aux scrofuleuses—les eaux sulfureuses et arsenicales, Aix la Chapelle, Mont-d'Or, Court St-Etienne, aux herpétiques—les eaux de Spa Schwalbach, Pyrmont aux anémiques et aux chlorotiques.

*Traitement local.*—Pour agir sur les processus utérins, on a conseillé : 1o. les médicaments dits *fondants* : l'iodure de potassium—les mercuriaux : nous comprendrions mieux l'action de l'ergotine et de l'électricité sur la nutrition de l'utérus. Le massage de la matrice a été récemment vanté : le massage est un moyen puissant d'agir sur les échanges nutritifs interstitiels, mais nous ne pensons pas qu'il soit applicable à la matrice—2o Les révulsifs ou les dérivatifs : huile de coton, térébenthine, teinture d'iode, rubéfiants sur l'hypogastre.

Nous préférons les compresses de Preissnitz, qui n'abîment pas la peau, et les douches vaginales à 40° ou 45° C. La cautérisation du col et l'ignipuncture peuvent agir sur l'inflammation du fond de l'utérus, comme le vésicatoire à la peau sur certaines affections de la plèvre et du poumon.

Dans l'endométrite catarrhale :

L'état aigu réclame le repos, la diète, parfois les antiphlogistiques et les opiacés—et, si la cause est infectieuse, les antiseptiques. Il faut éviter avec soin le passage à la forme chronique, l'hygiène, les décongestifs jusqu'à la résolution complète. Les indications générales sont les mêmes que pour la métrite parenchymateuse (voir plus haut) ; le traitement *local* seul varie, la muqueuse étant directement accessible aux moyens thérapeutiques. Il s'agit de la modifier—ou de la détruire pour en obtenir une nouvelle d'un meilleur fonctionnement.